



Contexte de l'étude. Pour répondre à l'urgence du mal-logement, il nous semble paradoxal de travailler sur un cahier des charges visant à créer des logements spécifiques sur des terrains dédiés à des populations particulières ; attitude qui nous semble induire à moyen ou long terme, à répéter les mêmes conditions d'assignations de populations à certains territoires.

Il existe pourtant dans les métropoles et leurs périphéries, des situations aiguës, dans lesquelles des populations organisent leur survie, en développant des pratiques particulières d'adaptations, qui leur sont propres ; en particulier en construisant elles-mêmes leurs environnements, leurs « infrastructures » et leurs habitats. Sur leurs plans anthropologique, sociologique et politique, nous considérons ces pratiques comme une culture de niveau égal à celles des populations sédentaires populaires. C'est pourquoi, plutôt que répondre de manière directe aux situations à Nantes et en Vendée, proposées par le cahier des charges du concours Mini-Maousse 6, nous avons choisi de travailler sur un cas d'étude que nous pouvions étudier de manière approfondie, car proche d'où nous habitons et étudions.

Étudiantes à l'institut supérieur des arts de Toulouse, nous avons choisi comme objet et « prototype » d'étude, le site d'un campement de personnes défavorisées dans le quartier de Balma à Toulouse et mis en place deux partenariats avec les associations du Droit Au Logement et de Bois et Cie, pour en réaliser une analyse approfondie et développer un projet autour des principes de construction participative avec les habitants. Notre proposition pour le concours porte sur la création d'un atelier itinérant équipé d'outils et de machines mis à disposition des habitants, que nous avons nommé : **La Fabrique**.

Notre proposition. Notre réflexion considère la situation existante comme un cadre vivant, attestant de pratiques culturelles particulières, à valoriser et améliorer. Il vise à réhabiliter le bidonville à partir de lui-même (ses occupants, ses ressources matérielles), en faisant intervenir ses habitants accompagnés par des designers, dans la co-construction de leur environnement (habitats, mobiliers, objets); l'enjeu premier du projet consistant à porter et mettre en perspective les capacités des habitants à créer des formes parlantes, car contextuelles, sensibles et qualifiantes, grâce à l'aide de designers.



Elle vise à étudier les cas concrets de sites dans lesquels existent et se développent des habitats précaires que la société marginalise, pour proposer de les améliorer en faisant collaborer leurs habitants. Elle porte un processus qui se développe sur deux phases. La première consiste en la mise en place d'un diagnostic de l'existant réalisé avec les habitants, de son organisation territoriale et des différents éléments qui la constituent (habitats/mobiliers/objets), à partir de leur observation et leur analyse sociale et technique. La seconde propose la construction avec les habitants, via l'utilisation de techniques simples et de matériaux pauvres (dont certains issus des filières de recyclage) d'améliorations des habitats, mobiliers et objets, par des actions spécifiques (consolidation, étanchéité, extension, ...). **Son objectif étant la mise en place d'outils méthodologiques et techniques d'analyse et de construction, visant des travaux similaires sur des sites comparables. Notre projet consiste en un service mobile de co-construction, qui prend la forme d'un atelier-remorque, itinérant sur différents sites d'habitats marginalisés.**

Il considère la co-construction comme base de réflexion entre habitants et designers, et induit l'acquisition de nouveaux savoirs et savoir-faire par les habitants, grâce aux méthodologies développées et aux outils et matériaux mis à leur disposition. Son postulat étant d'agir sur des cas concrets particuliers et d'adapter des réponses

spécifiques à des problématiques précises, le projet développe des études au cas par cas. Notre proposition consiste en un projet d'intervention dans des quartiers dits « informels » : campements, bidonvilles, squats, ..., pour stigmatiser ces modes d'habiter le territoire, positivement.

Notre Projet. La Fabrique est un atelier-ressources mobile de construction abritant des outils, des machines et des matériaux. Il est une micro-chaîne de fabrication, qui donne la possibilité de construire à partir de logiques d'assemblages d'éléments modulaires. L'atelier est construit à partir d'une remorque d'occasion homologuée, d'une surface de plateau de l'ordre de 5m², incluant des extensions, et contenant un établi, différents types d'outils standards, des matériaux, ainsi que des outils que nous créons à partir de pièces récupérées détournées et adaptées. Ceux-ci sont en grande partie issus de la récupération, du don et des filières de recyclage. Car notre démarche porte également sur les matériaux désuets, ceux laissés pour compte, et vise en les détournant de leur utilisation traditionnelle, via les outils que nous créons, à les réutiliser différemment, pour des finalités spécifiques. A ce niveau notre projet propose de redonner de la valeur et une utilité à des matériaux qualifiés d'inutiles.

Merci à PG, architecte, enseignant design architecture à l'IsdaT, à Stéphanie Hubert pour les photos (01/2016) et aux habitants pour leur accueil et l'approbation des photos.